

Equidés

>> Technique chirurgicale

Actualités équines

>> L'AUTEUR

Aurore HAMELIN

Laparoscopie : des indications toujours plus étendues

La laparoscopie permet de visualiser les organes abdominaux du cheval. De plus en plus d'indications sont proposées, qui ne nécessitent pas d'anesthésie générale, procurant de nombreux avantages au praticien dans la gestion du patient.

Notre consœur Astrid Rijkenhuizen (professeur au département des sciences équinnes, Utrecht, Pays-Bas) a présenté, lors de la journée européenne de l'Association vétérinaire équine française, à Roissy, le 15 mars, toutes les possibilités de la laparoscopie chez le cheval.

Le cheval n'est plus couché

La laparoscopie est une technique chirurgicale qui permet la visualisation des organes abdominaux « *et ce que l'on voit dépend de la position du cheval* », a souligné la conférencière. De plus en plus d'indications se déroulent sans anesthésie générale, procurant de nombreux avantages dans la gestion du patient.

Outre l'avantage de ne pas avoir à coucher l'animal dans beaucoup de cas, la laparoscopie offre au vétérinaire des possibilités de traitement toujours plus nombreuses et souvent plus confortables dans leur mise en œuvre. Ainsi, opérer sans le coucher un cheval cryptorchide par laparoscopie est aisé et permet au cheval de travailler 3 jours plus tard. Traiter certaines complications d'une chirurgie classique de castration, comme les saignements et les funiculites, est aussi plus facile par laparoscopie. Le cordon spermatique est plus facilement visualisé et donc ligaturé, même en intra-abdominal. Les hernies inguinales peuvent être aussi traitées par cette technique.

Une technique de diagnostic

Chez la jument, les ovariectomies se font également sur animal debout. Les tumeurs ovariennes solides peuvent être extraites par laparoscopie si elles ne dépassent pas 25 à 30 cm.

La laparoscopie est aussi et peut-être avant tout une technique de diagnostic. Les saignements ovariens sont facilement identifiés par cette méthode par exemple. Lors de traumatismes abdominaux, notamment par corps étrangers, la laparoscopie permet de faire « *le bilan des dégâts intestinaux* », la décision chirurgicale ou d'euthanasie est donc prise sur la base de données très précises.

Lors d'amaigrissement chronique, l'exploration de l'abdomen par cette technique est très sensible par rapport à la palpation transrectale, à l'échographie trans-abdominale et aux analyses biologiques.

Pour réaliser des biopsies

Des biopsies peuvent être réalisées lors de suspicion de lymphome, de cirrhose hépatique... Les biopsies intestinales sont effectuées en extériorisant l'anse pour limiter les risques liés aux mouvements du cheval. L'euthanasie est alors décidée ou non suite à un diagnostic de certitude et non sur une simple suspicion clinique.

La laparoscopie combine aussi dans le même temps diagnostic et traitement, supplantant ainsi d'autres techniques qui ne servent qu'une étape du cheminement médical. Par exemple,

pour les chevaux présentant des coliques récidivantes, la méthode assure un diagnostic plus précis que la palpation transrectale. Elle peut dans le même temps traiter la cause de ces coliques si elle est opérable, ce qui est le cas pour les adhérences intestinales (opérables sur cheval debout).

Éviter une laparotomie

Cela évite parfois une laparotomie, plus risquée pour le cheval et source de soins post-opératoires plus longs et plus compliqués à gérer. « *Attention, certaines adhérences ne sont pas toujours sources de douleur* », a précisé Astrid Rijkenhuizen.

Cependant pour certaines indications, le cheval doit être anesthésié complètement et couché en décubitus dorsal. C'est le cas pour les ruptures vésicales dorsales ou ventrales et les calculs vésicaux. Notre consœur a évoqué le cas d'un âne très âgé opéré d'un gros calcul dans la vessie sans complications par cette méthode.

Pas de perte de temps

Un autre avantage de la laparoscopie est de pouvoir introduire directement dans l'abdomen et au contact des organes eux-mêmes une sonde échographique. Les images obtenues sont d'une qualité très supérieure à celles obtenues par échographie trans-abdominale.

Les vétérinaires pratiquant cette spécialité ne pensaient pas au départ avoir autant de possibilités et d'indications avec cette technique. Dans les structures équipées, de moins en moins de chevaux sont couchés. La laparoscopie implique une préparation pré-opératoire du cheval beaucoup plus longue mais le temps opératoire est plus court, ce qui compense.

Dans tous les cas, si la laparoscopie ne permet pas de résoudre le problème identifié, il est toujours possible d'anesthésier complètement le cheval pour effectuer une chirurgie abdominale classique. ■



La laparoscopie combine dans le même temps diagnostic et traitement, supplantant d'autres techniques qui ne servent qu'une étape du cheminement médical.